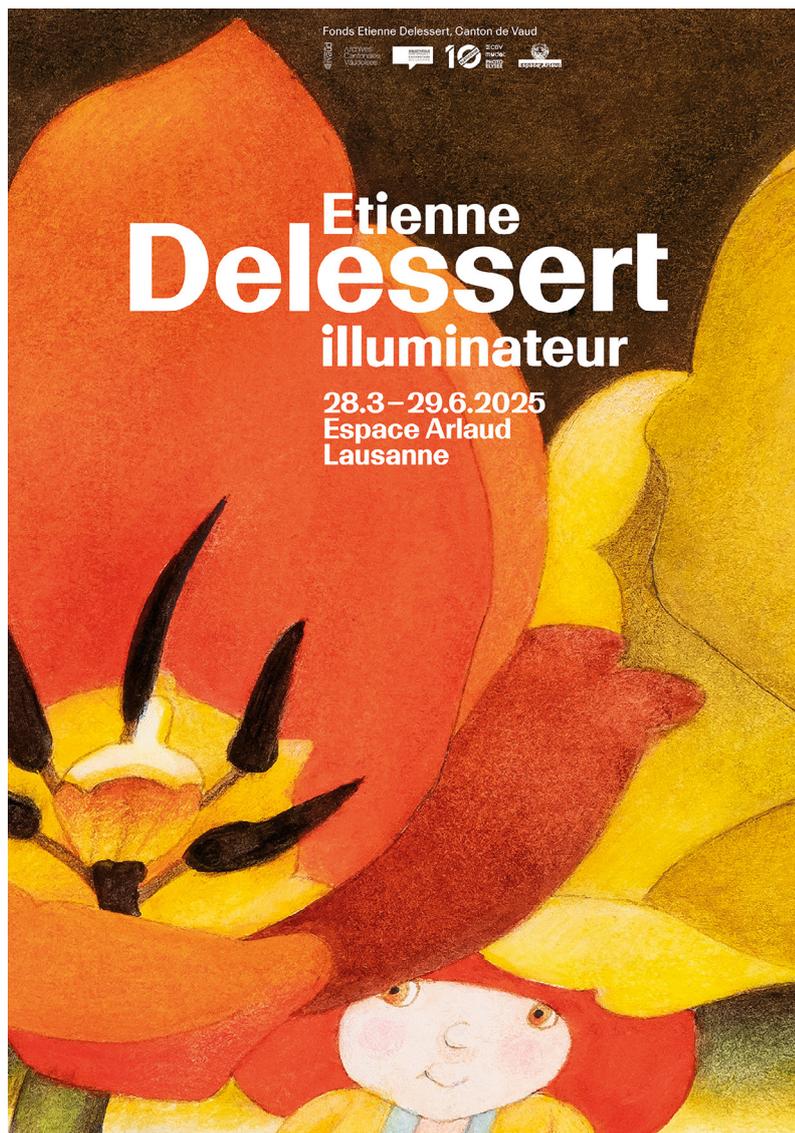


Etienne Delessert illuminateur

28.3–29.6.2025
Espace Arlaud
Lausanne



Dossier de presse

Organisation: Archives cantonales vaudoises, Direction générale de la culture de l'Etat de Vaud et Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne, Plateforme 10 et ses musées (MCBA, mudac et Photo Elysée)

Commissariat: Sébastien Dizerens, historien de l'art indépendant
Graphisme: Frederik Mahler-Andersen



Archives
Cantonales
Vaudoises



SCBV
mudac
PHOTO
ELYSEE



Sommaire

- 1 Communiqué de presse
- 2 Informations et contacts
- 3 Etienne Delessert
- 4 Images de presse



Etienne Delessert, 1982
© Christian Rossier

Communiqué de presse

Exposition « Etienne Delessert. Illuminateur »

Du 28 mars au 29 juin 2025 à l'Espace Arlaud à Lausanne

Peu avant sa disparition, Etienne Delessert (1941-2024) a fait don de 220 œuvres au Canton de Vaud. Ces dernières, conservées aujourd'hui entre les Archives cantonales vaudoises (ACV) et l'Iconopôle de la Bibliothèque cantonale et universitaire – Lausanne (BCUL), font l'objet ce printemps d'une exposition à l'Espace Arlaud à Lausanne. L'événement, co-organisé avec Plateforme 10 et ses musées (MCBA, mudac et Photo Elysée) et dont le commissariat a été confié à l'historien de l'art indépendant Sébastien Dizerens, s'accompagne de visites guidées et de documents de médiation culturelle. Une visite de presse se tiendra le lundi 24 mars à 11h00. Le vernissage public, en présence de la Présidente du Conseil d'Etat en charge des archives cantonales et de la Conseillère d'Etat en charge de la culture, se déroulera le jeudi 27 mars à 18h00 (accueil dès 17h30).

Organisée par les Archives cantonales vaudoises, la Direction générale de la culture de l'Etat de Vaud et la Bibliothèque cantonale et universitaire - Lausanne ainsi que Plateforme 10 et ses musées (MCBA, mudac et Photo Elysée), l'exposition revisite l'ensemble du parcours d'Etienne Delessert au travers d'un corpus fort de 96 œuvres conservées aux ACV, 49 à la BCUL et plusieurs prêts provenant, notamment, de la collection de la veuve de l'artiste, Rita Marshall, du Musée cantonal des Beaux-arts (MCBA), du Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains (mudac) ou encore du Musée Jenisch Vevey.

En retraçant les grandes articulations de sa carrière et les éléments incontournables de son univers créatif, l'événement permet de mesurer la créativité d'Etienne Delessert mais également le rayonnement de cette dernière et son importante empreinte sur plusieurs générations.

Plus de soixante ans de carrière

Autodidacte et artiste protéiforme distingué par le Grand Prix suisse du Design en 2023, Etienne Delessert a développé un langage pictural singulier et reconnaissable au premier coup d'œil. Illustrateur, dessinateur de presse, peintre, graphiste, écrivain et entrepreneur dans les domaines de l'édition et du dessin animé, peu sont les domaines ou les techniques qui ne l'ont pas intéressé. En soixante ans de carrière, il a illustré plus de huitante livres, dont certains traduits en quatorze langues et vendus à des millions d'exemplaires. Il est considéré comme l'un des précurseurs du nouveau livre d'images pour enfants apparu dans les années soixante, a notamment collaboré avec Jean Piaget, Henri Dès ou encore Eugène Ionesco, et contribué à The Atlantic Monthly, The Boston Globe, Fortune, The New York Times ou encore The Wall Street Journal ainsi qu'aux magazines suisses Construire ou L'Hebdo.

Une œuvre riche d'ambiguïtés

Tantôt lumineuse, avec Yok-Yok le petit lutin au grand chapeau rouge, une multitude de personnages colorés et un extraordinaire bestiaire dans lequel le chat occupe une place de choix. Tantôt sombre, où l'expression se fait parfois grinçante, inquiète et mélancolique, familière du Théâtre de l'absurde et de sa philosophie. Entre ombre et lumière, illustrations pour enfants, affiches publicitaires et tableaux enténébrés, l'artiste, en « illuminateur » de mondes variés, a déployé sur plusieurs décennies un art inspiré.

Autour de l'exposition

Afin de permettre à un large public de (re)découvrir l'œuvre d'Etienne Delessert, diverses actions de médiation culturelle accompagnent l'événement. Plusieurs visites guidées, libres d'accès et sans inscription, sont proposées. Des partenariats avec, notamment, les associations AVIVO Vaud et Solidarité-Handicap mental sont également prévus pour des visites à visée inclusive. Un livret famille (4-8 ans) et un dossier pédagogique pour le corps enseignant des degrés scolaires de la 3P à 8P (6-12 ans) seront accessibles dès le 15 mars sur le site internet de l'Espace Arlaud et mis à disposition sur place.

Un ouvrage dirigé par l'éditrice et veuve de l'artiste, contenant des essais de Jean-Claude Carrière, Jacques Poget ou encore Françoise Jaunin, sera en vente à l'accueil de l'Espace Arlaud aux côtés d'une nouvelle parution de la collection Presto Infolio signée Jacques Poget. Un partenariat avec BDFIL permettra l'accès gratuit à l'exposition avec un billet du festival du 5 au 18 mai 2025.

Informations détaillées : espace-arlaud.vd.ch

Informations et contacts

Lieu

Espace Arlaud
Place de la Riponne 2bis
1005 Lausanne
espace-arlud.vd.ch

Visite de presse

Lundi 24 mars 2025 à 11h00

Avec Michel Vust, directeur général de la culture

Jeannette Frey, directrice de la Bibliothèque cantonale
et universitaire - Lausanne

Delphine Friedmann, directrice des Archives cantonales vaudoises

Patrick Gyger, directeur général de Plateforme 10

Sébastien Dizerens, commissaire et historien de l'art indépendant

Inscription et renseignements diana.petament@vd.ch

Vernissage

Jeudi 27 mars 2025 à 18h00 (accueil dès 17h30)

Avec Christelle Luisier Brodard, présidente du Conseil d'Etat
en charge des archives cantonales

Nuria Gorrite, conseillère d'Etat en charge de la culture

Adrien Delessert (fils de l'artiste)

Delphine Friedmann, directrice des Archives cantonales vaudoises

Patrick Gyger, directeur général de Plateforme 10

Sébastien Dizerens, commissaire et historien de l'art indépendant

Visites guidées, libre d'accès et sans inscription

Mercredi 9 avril 2025 à 16h30

Samedi 17 mai 2025 à 11h00

Dimanche 15 juin 2025 à 14h30

Par Sébastien Dizerens, commissaire et historien de l'art indépendant

Mercredi 21 mai à 16h30

Mardi 3 juin à 17h00

Jeudi 12 juin à 17h00

Par Romain Guedj, conservateur de l'Iconopôle

Partenariat avec BDFIL (bdfil.ch)

Entrée gratuite avec un billet du festival (du 5 au 18 mai 2025)

Renseignements complémentaires

Sébastien Dizerens

Commissaire et historien de l'art indépendant

079 941 08 72

Diana Pétament

Conseillère en communication

Direction générale de la culture, Etat de Vaud

diana.petament@vd.ch

021 316 07 53

Lausanne, 1941 -1962

Etienne Delessert naît à Lausanne, le 4 janvier 1941. Son père, Ferdinand, est un pasteur, libéral et modeste. Très vite, il devra composer sans sa mère, Bérengère de Mestral, qui décède d'une pneumonie deux semaines seulement après sa naissance.

Malgré cela, son enfance est « toute d'harmonie et d'affection », comme il le souligne dans *L'Ours bleu. Mémoires d'un créateur d'image* (Éditions Slatkine, 2015): il passe ses étés à Epalinges, dans la maison dite « la Cabolette » et le plus clair de son temps dans le grand jardin où, en observateur né, il apprend à connaître plantes, insectes et animaux.

Le pasteur a épousé, en secondes noces, Eglantine Besson, qu'on appelle « M'zelle Besson » et celle-ci, riche d'un imaginaire débordant, sera, pour le petit Etienne, une alliée; elle aime raconter, inventer des histoires et monter avec lui des pièces de théâtre improvisées.

Au gymnase, il étudie le latin et le grec. À 18 ans, son avenir universitaire semble tout tracé, alors que son souhait profond est de « communiquer des idées... visuellement ». Têtu et déterminé, il convainc ses parents de le laisser débiter un apprentissage de graphiste dans l'atelier de Nicole et Maurice Maffeï. Sa véritable grande école sera pourtant celle de l'observation, de la contemplation de ces affiches qui tapissent les rues ou de la lecture du magazine *Graphis* dont, dès l'adolescence et pour rien au monde, il ne manquerait la parution.

À cette période, il rencontre aussi Bertil Galland, qui l'engage aux Cahiers de la Renaissance vaudoise. Là, il fait la connaissance d'écrivains, notamment Jacques Chessex, avec lequel il collaborera à plusieurs reprises.

Paris et New York, 1962 - 1972

Grande est son ambition. À 21 ans, il rejoint Paris comme graphiste indépendant, met en page le numéro zéro de deux magazines: *Formidable* et *Mademoiselle*, collabore au bimensuel du magazine *Record* et travaille pour des agences de publicité. Il aiguise aussi ses talents au contact de dessinateurs qu'il admire, tel André François, Alain Le Foll ou Heinz Edelmann, le créateur des images de *Yellow Submarine*. C'est d'ailleurs à cette période que l'artiste suisse se met sérieusement au dessin.

Durant ses derniers mois à Paris, il se rapproche de l'illustratrice Eleonore Schmid, qui va partager sa vie pendant quatre ans aux Etats-Unis.

En 1965, à 24 ans, après trois ans dans la capitale française, il part pour New York sans connaître l'anglais. Il s'amusera, plus tard, à raconter ses premiers pas dans le monde professionnel de la Grosse Pomme, où il lui arrive de solliciter un « *date* » (rendez-vous galant) au lieu d'un « *appointment* » (rendez-vous professionnel).

C'est avec le désir de faire des livres qu'Etienne Delessert rejoint New York la mégapole. Après Herb Lubalin (1918-1981), créateur de *Fact* et *Avant-garde* pour lesquels il va travailler, Delessert fait une autre rencontre déterminante, celle d'Harlin Quist (1931-2000). Grâce à cet éditeur inspiré et avec la collaboration d'Eleonore Schmid, Delessert va donner naissance au remarquable et remarqué *Sans fin la fête*, en 1967. Cette même année s'avère décisive, car elle lui permet également de publier des dessins à *Fortune Magazine* et de faire la couverture du numéro 128 de *Graphis*. S'ensuit une reconnaissance internationale, coïncidant avec la révolution graphique du livre d'enfants, qui se signale par une expression libre et colorée jaillissant des illustrations.

L'année suivante, en 1968, le dessinateur illustre le *Conte numéro 1*, sur des textes d'Eugène Ionesco. La même année, à l'invitation de l'éditeur et ami Bertil Galland, il vient en Suisse et collabore aux dessins du *Match Valais-Judée* de Maurice Chappaz.

Comme on lui demande régulièrement si ces livres sont «vraiment» destinés à des enfants, l'illustrateur décide, en 1970, de rendre visite au biologiste, psychologue et épistémologue Jean Piaget. Il va finalement rester huit mois en Suisse afin d'étudier cette question, qui sera à la source de ce livre capital: *Comment la souris reçoit une pierre sur la tête et découvre le monde*.

« Expérience suisse », 1972 - 1985

Le livre pour enfants a alors acquis ses lettres de noblesse: en 1972, il est salué par la première exposition internationale de livres pour enfants, avec dessins originaux, au Musée des arts décoratifs de Lausanne. Celle-ci sera d'ailleurs reprise, l'année suivante, au Musée des arts décoratifs du Louvre.

Delessert entre dans la période qu'il appellera son «expérience suisse». Il revient vivre à Lausanne, afin de retrouver l'une des collaboratrices de l'ouvrage de *Comment la Souris...*, Anne van der Essen. Avec cette dernière, il lance le studio Carabosse: on y monte de petits films pour le célèbre programme américain *Sésame Street*, des spots publicitaires pour l'eau d'Evian et, par la suite, les micro-métrages d'animation de Yok-Yok pour la TSR, à la faveur d'une commande de 150 épisodes de 10 secondes, produits selon la technique de papier découpé. Un projet qui a le vent en poupe avec, dans le studio, ses 10, puis 20 et jusqu'à 40 collaborateurs, parmi lesquels John How, Monique Félix ou encore Georges Lemoine.

Sa première exposition, *Danse des morts*, se tient en 1974 à la Galerie Mélisa à Lausanne. L'année qui suit, à 34 ans, le Musée des arts décoratifs de Paris expose 300 de ses œuvres, lui consacrant ainsi sa première rétrospective. C'est à cette même époque que son ami Jean-Claude Ausoni le prie de dessiner des affiches pour les boutiques de La Griffe Ausoni. Ainsi ces chats dessinés vont-ils décorer, en format mondial, les rues de Lausanne et marquer durablement l'imaginaire des Vaudois.

Le graphiste et dessinateur, devenu entrepreneur, décide, en 1981, d'adapter le *Match Valais-Judée* sous le titre de *Supersaxo*. Un projet ambitieux, à l'origine de ce qui devait être le premier long métrage suisse d'animation, mais qui s'enlisera dans les difficultés financières.

Toujours en 1981, Delessert rencontre Rita Marshall, graphiste et directrice artistique de The Creative Company (maison d'édition américaine spécialisée dans les ouvrages pour la jeunesse), qui quitte Denver pour Lausanne.

Le havre américain, 1985 - 2024

Après l'échec de *Supersaxo*, le couple choisit, avec une certaine tristesse, de quitter la Suisse et de s'installer à Lakeville, dans le Connecticut. À 44 ans, le dessinateur repart donc de zéro, cette fois loin du tumulte de la grande ville, dans une grande maison de style victorien datant de 1880, entourée d'arbres centenaires, d'étendues de forêts et de lacs enchanteurs.

Un genre de retour au jardin de son enfance et, impérativement, au dessin: pour la presse, pour les livres ou encore les affiches. Comme il l'a toujours fait, en constante activité, il réalise aussi des peintures en vue d'expositions thématiques.

Le Connecticut sera le temps de la famille, de la distance critique vis-à-vis des soubresauts de l'actualité du monde ainsi que le moment idéal pour une certaine introspection. Au sein de cette campagne paisible, au nord et à deux

heures de voiture de New York naissent ses livres d'images les plus personnels: *Chanson d'hiver* (1988) et *La Corne de Brume* (1990), bientôt suivis par *J'aime pas lire* (texte de Rita Marshall, 1992), *Bas les monstres* (1994), *Les sept nains* (2000) et *Cirque de Nuit* (2015).

C'est dans cet écrin protégé que naît, aussi, le 2 avril 1988, son fils Adrien.

En 1992, l'artiste est à l'honneur dans le canton de Vaud. À Lausanne tout d'abord, où il est invité à une rétrospective de ses œuvres au Musée des arts décoratifs. Puis, au Musée Jenisch Vevey, où sa série des *Prophètes et charlatans* est exposée.

Le Musée Olympique, en 1998, lui consacre également une rétrospective et, l'année suivante, on lui confie la réalisation de l'affiche de *La Fête des Vignerons*.

Bien qu'affaibli par un accident cérébral le gardant à distance de son atelier sous les toits, son imaginaire continue de foisonner, à l'acrylique, sur des plaques de métal. En 2023, son talent est couronné par le Grand Prix suisse de Design. Il meurt d'un cancer, à Lakeville, le 21 avril 2024.

Les images de presse sont disponibles sur le lien espace-arlaud.vd.ch/informations/presse

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : auteur, titre de l'œuvre, date, propriétaire, nom du photographe et copyright. Les autres indications (dimensions, durée, techniques, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication à l'adresse courriel diana.petament@vd.ch.

Les vues des salles seront disponibles après la visite de presse du lundi 24 mars.



Etienne Delessert, 1982
© Christian Rossier



Etienne Delessert, sa femme Rita Marshall et son fils Adrien, 1994



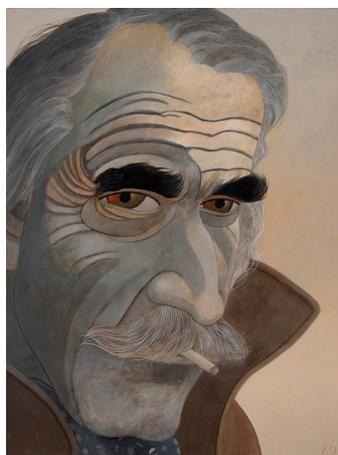
Sans fin la fête, acrylique sur métal, 1967-2019, Archives cantonales vaudoises, ACV PP 1228/101



Yok-Yok et ses amis, aquarelle sur papier marouffé sur carton, 1985, Archives cantonales vaudoises, ACV PP 1228/178



Couverture de La Chute du roi, aquarelle sur papier, 2006, BCU Lausanne, Fonds Etienne Delessert, IC DELE.02



Suisse flamboyante. Jean Tinguely, acrylique sur bois, 1997, Archives cantonales vaudoises, ACV PP 1228/9



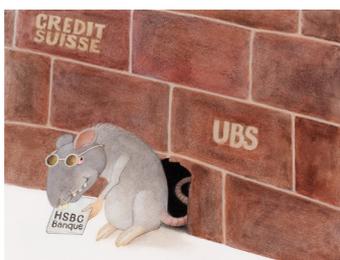
Mémoires enchantées. La Flûte enchantée de W.A. MOZART, aquarelle et encre sur papier, 2011, Archives cantonales vaudoises, ACV PP 1228/37



Prophètes et charlatans, encre sur papier, 1986, Archives cantonales vaudoises, ACV PP 1228/71



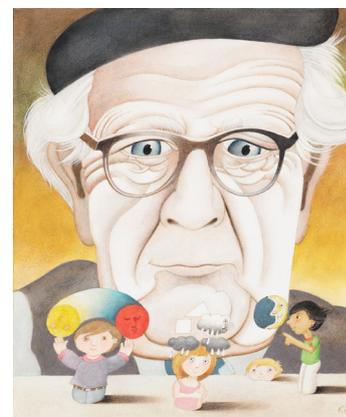
Yok-Yok La Tulipe, aquarelle sur papier, 2012, BCU Lausanne, Fonds Etienne Delessert, IC DELE.01.02



Swissinfo. [Les Rats sortent de partout], aquarelle sur papier, 2009, Archives cantonales vaudoises, ACV PP 1228/117



Swissinfo. [Voulez-vous un minaret ?], aquarelle sur papier, 2009, Archives cantonales vaudoises, ACV PP 1228/115



Times Magazine. Jean Piaget, aquarelle sur papier, 2000, Archives cantonales vaudoises, ACV PP 1228/171 © Christian Rossier